L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 30 OCTOBRE 1884.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous n'étions pas mardi soir aux bureaux du journal quand y est venue la lettre que nous adressait M. Charles Richard, et qu'on a lue dans l'*Abeille* d'hier.

Une indisposition assez violente, qui nous forçait à garder la chambre, nous avait empêché et nous empêche encore de nous rendre à notre poste.

C'est pourquoi cette lettre si pressante n'a pas été suivie de quelques mots de recommandation tout au moins; mots que nous aurions certainement écrits sans le contretemps que nous venons de dire.

On l'a vu par sa communication — une communication presque *in extremis* — le directeur de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans a obtenu de ses artistes un délai de 48 heures qui expire ce soir même — jeudi 30 octobre.

M. Richard, auquel nous n'appliquerons pas la qualification d'un de ses homonymes: "Cœur de Lion," puisque lundi dernier il signait: "Richard le désolé," a eu un lendemain, c'est-à-dire un mardi moins sinistre qu'il ne l'avait présumé.

Son franc et loyal exposé de la situation a produit une impression favorable; dans cette journée de mardi il lui est venu des "abonnements pour plusieurs milliers de dollars."

Ce commencement de réaction lui a valu un retour de confiance et d'énergie; et le voilà, depuis deux jours, de nouveau en route, tout entier à la difficile croisade des souscriptions.

Nous sommes très heureux de cette éclaircie, nous en appelons cordialement la continuation, le développement. Mais tout désireux que nous sommes, on n'en peut douter, de voir ici les espérances se changer en sonnantes réalités, nous ne psalmodierons pas le chant du troubadour Blondel de Nesles:

O Richard, ô mon roi,
L'univers t'abandonne!

Nous voulons même espérer que bientôt l'on pourra paraphraser ainsi le couplet si connu:

O Richard, remets-toi,
L'abonnement redonne!

Que s'est-il passé dans la journée d'hier, que se passera-t-il dans celle d'aujourd'hui, la limite extrême accordée au directeur? Nous l'ignorons.

Néanmoins le mieux qui s'est subitement opéré mardi, nous paraît être du meilleur augure; nous ne pouvons nous décider à admettre qu'à la dernière heure, presqu'au moment de l'embarquement d'une fort belle troupe, d'une troupe tentante sous tous les rapports, le public laisse avorter toute l'entreprise, alors que les moyens de salut sont si peu onéreux distribués sur la masse.

Un naufrage, même avant d'avoir pris la mer, serait par trop regrettable; cela serait humiliant, disons le mot.

Et pareil fait, fait sans précédent, se produirait l'année même de notre Exposition Universelle, à la veille de son inauguration! C'est une hypothèse que nous voulons, que nous devons repousser, tant qu'elle ne se sera pas imposée à notre esprit en devenant une réalité.

M. Richard a eu, à notre avis, le grand, très grand tort, de se jeter, sans s'être prémuni de moyens de sauvetage, dans une aventure périlleuse, une sorte de *whirpool* aussi, toujours très difficile à franchir même pour le plus vigoureux, le plus habile, même pour un capitaine Webb.

Avant d'entreprendre la partie de l'Opéra, où il faut toujours jouer serré, avec une prudence extrême, il aurait dû demander l'atout d'un abonnement, sérieux comme montant et comme responsabilité.

Tenter ici une longue campagne théâtrale, c'est-à-dire quatre ou cinq mois—sans une souscription importante, bien solide, est un défi jeté au sort. C'est mieux que cela, c'est courir bénévolement à une perte certaine. Autant vaudrait essayer — comme dit un vieux proverbe — de faire un nid de souris dans l'oreille d'un maton.

M. Richard a commis partiellement cette faute. Il avait bien compris qu'un abonnement lui serait utile, indispensable même; mais il a fait fausse route, absolument fausse, quand il a ajourné à son retour de France la reprise de sa souscription déjà commencée.

Les positions ainsi renversées, qu'arrive-t-il aujourd'hui? Le public informé, assuré qu'une troupe était formée à Paris, est revenu à un sentiment de sécurité à l'endroit de l'Opéra et beaucoup se sont dit: Eh bien, maintenant que voilà la venue des artistes certaine, pas n'est besoin de me lier pour tel ou tel montant. Je les entendrai à loisir; s'ils me conviennent, il sera toujours temps de prendre un abonnement; ou bien, j'irai les voir à mes heures. Egoïste, mais pratique, mais nature.

Et le mouvement des souscriptions a été subitement enrayé; la première ardeur s'est apaisée, le calme s'est produit—calme plat.

C'est alors que M. Richard, pressé par le temps, s'est décidé sagement à avouer enfin sa position; à déclarer que, ses ressources personnelles épuisées, il ne peut encourir les dépenses colossales des avances et des voyages, il ne peut transporter son personnel—environ 150 sujets—sans des souscriptions signées, sous une forme telle qu'il en puisse faire argent, et cela immédiatement, car tout à l'heure il ne serait plus dans les délais.

Cet aveu, qui cependant devait tôt ou tard s'imposer, a été bien tardif.

Nous connaissons à fond notre excellent public; nous savons que si on l'attaque d'une façon convenable, habile, il se rend vite; mais nous le répétons, le directeur de l'Opéra a beaucoup trop attendu.

Néanmoins loin de nous la pensée de jeter sur lui l'ombre d'un découragement.

Nous pensons même que l'inquiétant obstacle qui se dresse actuellement, peut encore être vaincu, si la cause est intelligemment et activement plaidée. Il n'est pas impossible, croyons-nous, de grouper des signatures dont le crédit permette de réaliser la somme qu'attend à Paris l'éminent agent théâtral, M. Ambroselli, qui, lui-même, consent à une avance de soixante ou soixante-dix mille francs, tant il fait fond sur la troupe par lui formée.

Notre public n'est pas de ceux qui voudraient définitivement abuser de la situation que s'est imprudemment créée M. Richard—aujourd'hui pieds et poings liés—à la merci de tous. Et d'ailleurs il ne peut aller plus loin, pécuniairement parlant.

On songera que s'il y a eu imprudence dans son fait — affaires parlant — il y a eu beaucoup de probité aussi et le témoignage d'une confiance pleine et entière dans notre population, dans les appuis accoutumés de la scène française.

On lui tiendra compte d'avoir employé jusqu'à son dernier franc aux premières dépenses de sa coûteuse exploitation; on ne l'abandonnera pas ainsi en route, alors qu'il nous promet une brillante saison d'opéra et de ballet; alors que la poursuite de son entreprise, durant la période de l'Exposition, pourrait le faire rentrer tout au moins dans cette somme première et très considérable qu'il a déjà mise dehors, sans compter, et en sacrifiant, pour la réaliser, un immeuble dont la vente, faite à une autre époque, dans d'autres conditions, lui aurait été incomparablement plus fructueuse.

Songez-y donc; si à cette dernière heure le public de la Nouvelle-Orléans se retirait décidément de M. Richard, ce serait pour celui-ci la ruine définitive, irréparable. Il aurait gaspillé son reste de fortune aux premiers achats indispensables à une entreprise à laquelle il ne serait pas même donné suite. Cela serait navrant.

Nous ne pouvons, nous défendre d'y croire: tandis que nous écrivons ces lignes, les instants sont bien employés, les abonnements se font; avant qu'elles paraissent, on aura réalisé la majeure partie de la somme utile, indispensable, et on la complètera dans cette journée de jeudi, limite extrême du délai concédé.

Chaque saison, à New York, MM. Abbey et Mapleson qui cependant, en matière de théâtre, ont organisé la ruine des directions, grâce aux prix ridicules, révoltants qu'ils subissent, MM. Abbey et Mapleson, disons-nous, obtiennent des subsides considérables.

Sera-t-il donc dit qu'à la Nouvelle-Orléans, et en pareille année, on n'a rien voulu faire pour l'art? Pensez-y, c'est une somme infime que vous demande M. Richard, et en offrant des garanties; une somme de $22,000.

Est-ce pour un montant aussi insignifiant qu'on va priver nos visiteurs, nos invités, d'une jouissance sur laquelle ils comptent, à parler vrai?

Est-ce pour nous épargner cette futile avance que nous allons laisser se produire le scandale imprévu, presqu'incroyable, d'une troupe se désorganisant au moment même où chauffe le transatlantique qui doit l'emporter? Non, nous ne pouvons admettre que cette hypothèse passe à l'état de fait accompli.

Les soutiens de l'Opéra ne le permettront pas.

Nunc est bibendum! dit Horace à ses amis; permettez-moi de vous dire: *Nunc est solvendum!* ce qui signifie, n'est-ce pas en bon latin: Passez au contrôle et souscrivez.

L. Placide Canonge.

Académie de Musique.—Vivent les braves! A ceux dont nous parlons toute Direction bien apprise devrait donner des primes d'encouragement. Ces braves là ne se sont pas laissé arrêter, emprisonner chez eux par la pluie qui ces derniers jours nous a si joliment douchés. Mardi et mercredi, matin et soir, ils étaient ou au St Charles ou à l'Académie de Musique. La pluie y a perdu son temps. Ils l'ont traversée crânement, comme des imperméables. Honneur à ces natures enthousiastes et gutta-percha.

Et notez que si mouillés que soient ces vaillants en arrivant au théâtre, leur chaleur n'en est en rien atteinte. Ils applaudissent autant que jamais et leur entrain se transmet aux acteurs.

Or comme les minstrels de Thatcher, Primrose et West n'ont pas besoin d'être ainsi surchauffés, vous imaginez si leurs représentations aussi fréquentées ont vive allure.

Ce soir programme qui met en scène et tous les sujets et ce qu'il y a de mieux dans le répertoire.

Théatre St-Charles. — La semaine dernière les recettes ont été constamment belles; on se pressait au St-Charles afin d'y voir une féerie fort agréablement montée, un spectacle varié, animant petits et grands.

Cette semaine même foule; elle vient écouter une pièce pleine de scènes habilement traitées, où joue l'auteur lui-même et où il fait la preuve que son heureuse nature a le double don de l'écrivain et du comédien.

Le succès de M. Frank Mayo dans *Nordeck* est donc parfaitement assis et ce qui vaut mieux encore, il est légitime.

Si légitime, qu'il se continuerait certainement bien au-delà de la semaine présente, dont le dernier jour terminera malheureusement l'engagement de l'artiste.

Nous appelons l'attention sérieuse sur ces représentations. N'y manquez pas si vous aimez la valeur littéraire dans une œuvre théâtrale; n'y manquez pas surtout si vous vous plaisez à entendre un artiste ayant esprit, chaleur, sentiment comme Frank Mayo; une nature sympathique, pleine d'âme et d'entrain comme Rachel McAuley.

Musée et Théatre Mammoth—M. Robinson qui veut que l'ouverture de son mignon théâtre ne laisse rien à désirer, l'a sagement renvoyée au dimanche 2 novembre.

Sagement, disons-nous, parce que la jolie salle sera complètement achevée, ornementée; et qu'elle réunira tous les sujets, tous les articles, tous les genres de spectacle enfin qu'il s'agit d'offrir aux visiteurs.

Quant au "*Great Bangle Day!*" au jour de l'abondante distribution de cadeaux, il a été fixé au mercredi, 5 novembre.

M. Robinson, qui ne fait pas les choses à demi, choisit cette date parce qu'il sait que mercredi prochain l'émouvante élection présidentielle sera un fait accompli. Les esprits ne seront plus enfiévrés par cette lutte entre les deux grands partis d'une grande nation, lutte décidée une fois de plus pour quatre années; ils pourront penser plus librement au plaisir. Conséquence forcée, M. Robinson aura plus de visiteurs à qui offrir ses surprises; c'est ce qu'il veut.

Notre état de santé ne nous a pas encore permis de profiter de l'offre de M. Frank A. Haight, agent de M. Robinson; nous espérons pouvoir bientôt nous dédommager et visiter la nouvelle salle de théâtre et de musée de la rue du Canal.

Nous lisons, dans la *République Française*, du 14 octobre:

Les dépêches et les journaux des départements nous ont apporté déjà un certain nombre de renseignements qui ne sont pas à dédaigner sur les premiers résultats des enquêtes parlementaires à Lyon, à Saint-Etienne et dans les mines du Nord. Nous y voyons d'abord et très clairement que le monde du travail, que les hommes aux prises avec les obstacles de chaque jour et qui sont les premiers à souffrir, sont loin de s'abandonner aux exagérations où se complaisent certains journaux, où tous ces journaux, dirons-nous volontiers, sont trop enclins. Il se produit à Paris, au milieu de la concurrence de tant de feuilles et loin du théâtre des difficultés réelles, un effet d'imagination d'ailleurs très-connu: on grossit et on noircit outre mesure les choses qu'on ne voit pas et qu'on ne touche point.

A coup sûr, le mal est sensible, puisque les délégations ont cédé à l'appel réitéré des populations et de municipalités. Mais quand les députés sont arrivés sur les lieux, quand ils se sont trouvés en présence des premiers intéressés, ils n'ont entendu, malgré la constatation d'un malaise véritable, que des paroles de confiance, de fermeté et de bon espoir. La crise actuelle, disent les uns, n'est certainement pas aussi forte que celle de 1882, au moins d'une manière générale. Le crédit de la ville de Lyon, disent les autres, n'est pas entamé; il a conservé toute sa solidité d'autrefois. Il y a incontestablement, dit-on encore, une certaine part d'exagération et d'entraînement dans les plaintes qui se font entendre. Nous touchons à peu près au point culminant de la crise; elle tend à diminuer plutôt qu'à s'accroître. Si l'Etat se résout à quelques sages mesures, nous n'allons pas tarder à reprendre le dessus.

Voilà ce que l'on a pu lire dans le résumé des dépêches et comptes rendus que nous avons publiés hier, et voilà un premier résultat de l'enquête sur place.

On lit, dans la *Epoca*, Espagne, du 9 octobre:

"Un fait qui ne manque ni d'importance, ni de signification vient de se produire dans l'Extrême Orient.

"La nation portugaise n'a pas de traité avec la Chine et ses agens consulaires craignant que, vu l'état actuel de guerre avec la France, on ne vînt à contester leur juridiction, se sont adressés au consul général de leur nation qui, au lieu de s'aboucher avec le représentant de l'Angleterre pour s'entendre sur la protection de ses nationaux, s'est adressé au ministre d'Espagne.

"Celui-ci a répondu que les consuls d'Espagne considéreraient comme leurs protégés les nationaux portugais chaque fois que cela serait nécessaire, afin que l'absence d'un traité ne les mît à la merci d'un peuple réfractaire au progrès occidental.

"Nous n'hésitons pas à donner à cette réponse notre plus entière approbation, attendu que notre politique sincère et loyale doit consister à faire en sorte que le Portugal voie toujours en nous des frères amis, disposés sans aucune préoccupation d'intérêt personnel à leur porter aide et à protéger leurs intérêts, qui ne sauraient nous demeurer indifférens."

Le Temps, du 16 octobre:

Les documents que contient le nouveau Livre Jaune et que nous avons reproduits hier nous paraissent devoir dissiper les inquiétudes que la nouvelle de la réunion d'une conférence à Berlin avait éveillées dans quelques journaux. Ces inquiétudes étaient nées de l'ignorance où l'on était du programme exact de la conférence. On craignait qu'elle ne ... par le système de la liberté commerciale ... gouvernement n'eût sacrifié à un principe le droit que le sang et l'argent nous ont acquis de nous réserver le marché de nos colonies africaines. Le programme connu, ces craintes s'évanouissent.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 29 octobre 1884.

Thermomètre de J. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	69	20½
Midi	73	22½
3 P. M.	72	22
6 P. M.	71	21½

Nlle Orleans, Lne., 29 oct. 1884, 2:08 p m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	75	Louisville, Ky	50
Augusta, Gia	79	Memphis, Tenn	58
Corsicana, Tex		Mobile, Ala	75
Cairo, Ill	55	Montgomery, Ala	80
Chattanooga, Tenn	71	Nashville, Tenn	57
Cincinnati, O	48	New Orleans, La	72
Davenport, Iowa	59	Omaha, Neb	54
Dubuque, Iowa	57	Pittsburgh, Pa	50
Galveston, Texas	61	Savannah, Gia	74
Indianola	65	Shreveport, La	63
Keokuk, Iowa	59	St-Louis, Mo	56
Key West, Fla	78	St-Paul, Minn	44
La Crosse, Wis	55	Vicksburg, Miss	70
Leavenworth, Kan	61	Yankton, D. T	45

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wm Munster à Mlle Clara Schmitt;
David Jones à Mlle Felice Moses;
Valentine W Erdmann à Mme Mary Spitzfaden Gerard;
Charles Herman à Mlle Mary Dillehan;
Joseph Montégut à Mlle Adelaide Thériot.

Naissances.

Mme John H Bremermann, une fille, 22 sept;
Mme L P Chaudet, un garçon, 22 octobre;
Mme John Schmidt, un garçon, 6 octobre;
Mme Léon Martiny, une fille, 20 octobre;
Mme James Dermody, une fille, 20 octobre.

Décès.

Philip Reilley, 30 ans, 169 1/2 rue Richard;
Violet Thomas, 80 ans, Burdette et Plum;
Hugo Schenkel, 38 ans, West End;
Balda ... Mihovick, 41 ans, Hôtel Dieu;
Polly Lloyd, 104 ans, Washington et Coliseum;
Emile Vignaud, 6 jours, 408 1/2 rue Douane;
Mme Henry Lang, 21 ans, Palmire et Dorgenois;
Pierre Rivière, 67 ans, 430 Ste Anne;
Johanna A Lusich, 2 mois, 109 rue Port;
Felix Walter, 40 ans, coin Chartres et Forstall;
John W Fitzhemy, 2 ans, Avenue Pacific;
O A Barilleau, 22 ans, 211 rue Julie;
Victor Luwig, 17 mois, 5x6 rue Chartres;
George Hinds, 18 ans, Jackson, Miss;
Edna M Martiny, 9 jours, 293 rue Conti.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

M Stewart, Kentucky; W W Stone, Miss; F Stussy et famille, Tampico, Mexique; Henry Werver, Cincinnati; J S Peirce, Chicago; Rév D Hinsdale, W G Hinsdale, Biloxi; W S Todd, N Y; Rév W Lewis, Lne; Mme M Campbell, Texas; C E Plumb, Washington; F Kirk, Ill; Jno C Yost, St Louis; E S Maxey, Miss; J C Murphy, Jas D Gregor, Chicago; Rév G Patterson, Tyler, Tex; Jno T Hambleton, Mme A J Dignaud, San Antonio; C K Byer, Louisville; J C Wilson, St Louis; W C Nelson et femme, Rivière Rouge, Lne; L Forsyth, Jr, Lne.

Cour Civile de District.—Les successions de Mme Ellen Clarke, D. M. Higgs et Edgar Larne sont ouvertes.

Schmidt et Ziegler attaquent la Nouvelle-Orléans pour obtenir une réduction de leur assessement qui a été élevé de $135,000. Ils demandent que l'on rétablisse l'ancien chiffre.

John Schwabacher, dont l'assessement a été également élevé de $80, demande le retour à l'ancien assessement.

Salvador Oteri institue un procès contre le Bureau des Assesseurs dans le même but.

MM. Rayne et Denègre avocats de Hansell et Webster attaquent la Cie d'Assurance Queen, de Liverpool en recouvrement de $35000 à eux dûs en vertu de leur police d'assurance.

Cour criminelle de district.—Section A—juge Alf. Roman—Vincent P. Woods, John Ramsay et Eliza Woods, Sam Finney et John Powers sont accusés, le premier de détournement, les deux seconds de coups et blessures; le troisième de détournement, le quatrième de voies de fait; ils se déclarent innocents.

John Noel pour port d'armes cachées est condamné à $10 d'amende.

Sont renvoyés des fins, de la plainte Amanda Scott accusée de voies de fait sur la personne d'Eliza Scott, et J. D. Palmer, accusé de voies de fait sur la personne de Martha Antoine.

Antonio Pratt, convaincu de vol d'un cheval et d'une voiture appartenant à Paul Doullut, est recommandé à la clémence de la cour; il en est quitte pour une année de travaux forcés.

John Burke est accusé d'être entré le 17 octobre dans la résidence de John Hohler, coin St. Charles et Ste. Marie et d'y avoir pris une valeur de $95 en argent et en bijoux. Il prouve un alibi, et il est rendu à la liberté.

John Kripper est accusé de vol de $18 au préjudice de J. C. Graham, sur la levée près de la rue Ursulines.

Cour du recorder Davey.—Robert Strainer, pour voies de fait sur la personne d'Emeline Dixon, est renvoyé devant la cour criminelle et mis sous caution de $250.

Denis Cain, pour voies de fait sur la personne de Mme McGuire, est mis sous caution de $250.

J. B. Shonliber, pour ivrognerie, est condamné à $20 d'amende ou 30 jours de geôle de police.

Joseph Villa pour avoir fait du désordre dans le théâtre St-Charles, est condamné à $20 d'amende ou à 30 jours de geôle de police.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé s'est réuni hier soir sous la présidence du Dr Joseph Holt; étaient présents: les Drs Salomon, Olliphant, Von Gohren, Kells, et MM. Kohn et Voorhies.

Le Dr Aby, médecin assistant de la quarantaine, a appelé l'attention du Bureau sur la nécessité de réparer les levées devant la station. Le Bureau a ordonné les réparations.

Le Dr Salomon a présenté une résolution déclarant vacants les postes de quarantaine des Rigolets, de l'Atchafalaya et de Port Eads.

La résolution a été adoptée et le Bureau s'est ajourné.

Assessement—Le Comité de la Revision et du Budget poursuit son travail de rectification et la besogne ne lui manque point, à ce qu'il paraît.

Mr. Moon, chairman du dit Comité, et qui, inspiré par son nom peut-être, ne veut pas que la ville fasse de trou dans la lune, et par conséquent veut lui créer le plus haut chiffre de revenus possible pour qu'elle remplisse moins malaisément ses obligations, Mr. Moon, disons nous, a déclaré que ses collègues et lui sont décidés à mener à bonne fin leur œuvre.

S'ils commettent des erreurs dans leur révision, ce qui est à peu près inévitable, ils invitent les contribuables ainsi atteints à les leur signaler.

Dans ce nouveau rapport du Comité l'augmentation des Assessements fait encore des enjambées énormes.

Cette fois, comme la semaine dernière, nous nous contenterons de reproduire dans nos colonnes quelques unes de ces différences: de $4,000 à $100,000; de $105 à $50,000, (que dites-vous de l'écart?) de $3,000 à $25,000; de $4,000 à $29,000; de $20,000 à $50,000; de $30,000 à $100,000; de $175,000 à $250,000 de $30,000 à $50,000 de $4,700 à $75,000 (une enjambée de bottes de sept lieues celle-là aussi); de $21,000 à $50,000; de $12,300 à $100,000; de $30,000 à $150,000; de $5,000 à $50,000; de $11,000 à $50,000; de $4,000 à $20,000; de $10,000 à $50,000; de $5,000 à $40,000; de $250 à $25,250 (d'une bonne portée aussi cet écart-là); de $20,000 à $75,000; de $10,000 à $50,000; de $5,000 à $30,000; de $70,000 à $200,000; de $50,000 à $150,000; de $20,000 à $100,000.

Outre ces augmentations — nous en passons et des meilleures — le Comité signale les noms suivants absents des rôles et qu'il assesse ainsi:

Voss frères $75,000; Julius Weiss, $150,000; B. Saloy $100,000; C. P. McCane $250,000; J. H. Hanna $100,000; J. Holmes et Cie $100,000; J. W. Fairfax $20,000; C. B. & W. G. Maginnis $50,000; Wm Henry $10,000; Felix Walker & Dykers $50,000; R. Milliken $75,000; C. G. Fayssoux $25,000.

Tout un livre de controverse, une autre Histoire des Variations à écrire. On demande un Bossuet; ne pas se présenter tous à la fois.

MM. Schmidt & Ziegler, J. & M. Schwabacher et S. Oteri intentent à ce sujet une action à la ville de la Nouvelle-Orléans.

Ils demandent que le nouvel assessement arrêté par le comité de Revision soit mis de coté. Cette augmentation est de $125,000 pour la maison Schmidt et Ziegler et de $80,000 pour la maison J. & M. Schwabacher.

Vol d'outils.—Avant-hier soir des voleurs ont pénétré chez M. Burma, rue Decatur No 286, et ont enlevé divers outils appartenant aux ouvriers qui réparent actuellement cette maison.

—La perception des taxes est toujours d'une lenteur extrême. Il est à craindre que la municipalité ne soit plus embarrassée que jamais pour payer ses employés.

L'éclairage électrique dans la rue Royale—C'est avec un profond sentiment de tristesse que nous revenons sur la question de l'éclairage électrique de la rue Royale. Cet éclairage y a brillé du plus vif éclat, pendant deux années consécutives. C'est la rue Royale qui a donné l'exemple au reste de la ville. En cela elle a fait honneur au second district et mérité les plus grands éloges. Et c'est aujourd'hui, en pleine Exposition universelle, au milieu de l'affluence des étrangers qui vont se porter en foule, à sa gauche, vers le Grand Opéra français, à sa droite, vers l'Hôtel St-Louis brillamment restauré et ayant pris son nom, qu'elle abandonnerait cet éclairage et retomberait dans son ancienne obscurité! Cela n'est pas possible.

Nous savons bien qu'il y a eu, tout d'abord, un malentendu à ce sujet. Sur la foi d'un reporter mal informé, on a pu croire, un instant, que la ville se chargeait de l'éclairage électrique de la rue; mais l'erreur a été bien vite rectifiée. Il ne peut plus y avoir de doute. Nous l'avons déjà dit, la ville ne veut ni ne peut faire les frais de la lumière électrique dans la rue Royale; la situation n'est pas changée pour cette dernière, et son éclairage retombe à la charge des propriétaires de ses magasins et de ses maisons.

C'est avec beaucoup de peine que l'on a pu réunir un peu plus de la moitié de la somme nécessaire. Nous voici à la veille de novembre, et rien, absolument rien n'est fait. Les propriétaires et les marchands de cette rue qui refusent de souscrire cette année, sont bien mal inspirés et comprennent bien peu leurs intérêts.

Ils devraient savoir autant que nous, plus même que nous, que le chaland est comme l'alouette et l'insecte; toujours il est attiré par ce qui brille, toujours il court à la lumière. C'est une singulière façon de l'attirer, le jour, que de le faire fuir, la nuit.

Certaines maisons, peu prodigues, comptent peut être sur la libéralité de leurs voisins plus généreux qu'eux, pour jouir des avantages de l'éclairage, sans bourse délier. Nous craignons fort qu'elles ne s'illusionnent et ne soient les premières victimes d'une économie mal entendue.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur ce sujet qu'il nous est pénible de traiter. Nous avons d'ailleurs la confiance qu'après réflexion, les intéressés reviendront sur leur décision, et que la semaine ne se passera pas, sans que la première de nos rues du second district ne soit, de nouveau, éclairée *à giorno*.

Bavard.—C'était au Théâtre-Italien, à Paris, Rubini chantait la *Lucia*, vous savez comment. Or un de ces insipides dilettanti que vous savez, fredonnait à l'orchestre les mêmes motifs que le grand ténor et empêchait ses voisins d'entendre. Si bien que l'un d'eux s'écriant: Silence! Le dilettante l'apostropha ainsi: Est-ce à moi que s'adresse ce mot silence?

—Non vraiment, monsieur; c'est à Rubini qui m'empêche de vous entendre.

Ce type se rencontre souvent au théâtre, trop souvent.

Il veut se substituer à l'artiste en scène; s'il ne chante pas l'opéra qui se poursuit, s'il ne raconte pas la pièce qu'on joue et dont il ne veut pas vous faire attendre le dénouement, il bavarde, mais sur un diapason tel qu'il couvre tout. Rien de plus agaçant que cette manie.

Nous ne savons si M. Joseph Villa a précisément cette manie; le fait est que, mardi soir au théâtre St Charles, si la plainte portée contre lui est fondée, il a plusieurs fois interrompu la représentation tant il avait le verbe haut.

Or sa conversation n'ayant pas précisément un intérêt palpitant, ou du moins un intérêt équivalant à celui de *Nordeck* et du jeu de M. Frank Mayo, la police l'a prié d'aller voir à l'extérieur le dénouement de la pièce. Il y est allé.

Cette petite fantaisie de parler ainsi quand tout le monde écoute les artistes en scène et demande le silence dans la salle, a coûté $20 d'amende à Joseph Villa. A ce prix là il est évident qu'il renoncera à pareil luxe.

Poudre gaspillée.—Au bruit, aux détonations qui s'entendaient mardi soir, rue de l'Hôpital, entre les rues Décatur et Chartres, on aurait pu croire qu'on se massacrait. Aussi la police, avec cette promptitude qui ne la caractérise pas, accourait-elle vite sur les lieux.

Tir en effet, mais tir de maladroits: deux matelots italiens Trica Genan et Vito Chemeni (deux noms plus défigurés, soupçonnons-nous, que ne l'ont été dans cette bagarre ceux qui les portent) s'étaient pistolettés à plusieurs reprises, mais de sang versé, point. Néanmoins les policemen Morton et Doane ont arrêté ces bretteurs de poudre pour tir d'arme à feu, rixe et bris de paix, un brelan de charges que le recorder Ford estimera à sa plus juste valeur.

Autre maladroit.—La rue Franklin est, on le sait, une des rues les plus décentes de la métropole du Sud, un de ces lieux où l'on est certain de rencontrer une société de premier ordre..... dans son genre; l'élite de la canaille.

On s'enivre, on s'y invective, on s'y bat, on s'y vole, on s'y tue. Et trop souvent le policeman fait la sourde oreille, joue le rôle d'un quinze-vingts et passe, feignant de n'avoir ni vu, ni entendu le scandale de tout à l'heure, dont les héros ne se cachaient guère pourtant, dont les éclats portaient loin.

Un des coquins de l'endroit sans doute pénétrait, l'autre nuit, dans la maison de cette même trop célèbre rue, le No 56, et en avait presque déjà franchi la cour pour arriver à l'une des chambres du lieu, quand Jacob Foster, nègre qui loge là, fut réveillé par le bruit de l'intrus et fit feu. Mais Jacob Foster était trop ému ou tira fort mal, car il a manqué son homme, qui lui a donné cependant grand temps de l'ajuster.

En effet, pour s'échapper il lui a fallu escalader assez péniblement une clôture, et tandis qu'il la grimpait, il était facile de le tirer .... au vol, c'est le cas de le dire.

Incendie.—Mercredi, vers 2 heures du matin, un incendie s'est déclaré dans une double maison en bois, sise au coin des rues Elizardi et Craps, appartenant à Mme Léonard Darsan et occupée, d'un côté, par M. R. Potier, comme résidence, et de l'autre, par M. J. Smith, comme résidence et grocerie.

La bâtisse a été complètement détruite. Elle était assurée à la Compagnie des Marchands, au montant de $900.

Le mobilier et le stock de M. Potier sont assurés pour une somme de $800 au Southern Insurance Company, et les meubles de M. Smith pour $250 à la même Compagnie.

On ignore la cause de ce feu.

On construit, dans les chantiers anglais, des phares flottants d'un nouveau genre, destinés à jalonner la route d'Angleterre aux Etats-Unis. Ce sont des sortes d'énormes bouteilles en tôle de cent mètres, parfaitement rivées, à double fond et étanches, semblables à de gigantesques bouées. Elles comportent un escalier intérieur, des chambres et un phare à la partie supérieure. On les amène, flottant comme un bateau, jusqu'à l'emplacement qu'elles doivent occuper, en un point rigoureusement déterminé de longitude et de latitude. On les y fixe au moyen d'un poids considérable de gueuses en fonte accrochées au fond du phare par une chaîne étançonnée à toute épreuve.

Cela fait, on introduit à la partie inférieure une quantité d'eau progressivement suffisante pour redresser le cylindre, qui finit par flotter dans une position verticale. Que l'on se figure une bouteille à moitié pleine et flottant dans un baquet, on aura en petit l'image d'un phare de cette espèce flottant dans l'Atlantique.

Ces phares sont reliés aux câbles sous-marins, et en communication constante avec eux. Ils serviront à transmettre aux deux continents des renseignements météorologiques et à donner, grâce à leurs sémaphores, des nouvelles quotidiennes aux navires qui passeront en vue. L'idée n'est pas nouvelle; mais jusqu'à présent on n'en avait pas trouvé la solution vraiment pratique.

Au café.
—Imbécile!
—C'est vous qui m'appelez imbécile, monsieur?
—Oui, monsieur.
—Si je n'étais pas aussi en colère, monsieur, je vous aurais déjà donné une leçon.
Et il s'en va.

Protection.—Il n'existe pas de préventif plus efficace que les Bitters de Hostetter contre les fièvres en frissons et les affections provenant de la malaria. Ces amers guérissent la constipation, les maladies du foie, des reins et de la vessie, les rhumatismes, etc., avec une étonnante promptitude. Un changement bienfaisant s'opère immédiatement chez le malade qui recouvre la santé ... A vendre par tous marchands en général.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le consul français à San Francisco.

Paris 29 oct—M. W. Carrey a été nommé Consul français à San Francisco; en remplacement de M. C. W. Vauvert De Mean—Celui-ci a été promu officier de la légion d'honneur.

Le journal le Gaulois.

Paris, 29 oct.—Le journal le *Gaulois* écrit que l'amiral Courbet a envoyé une dépêche à l'amiral Peyron, ministre de la marine dans laquelle, il décrit l'affreux état sanitaire de ses troupes, et exprime la crainte d'être obligé de renoncer à l'idée d'occuper Tamsui. Dans ce dernier cas l'amiral ajoute, qu'il laissera 2 navires pour bloquer le dit port.

Le journal l'Intransigeant.

Paris, 29 oct—Le journal l'Intransigeant annonce qu'à un banquet offert lundi, à Alger, à MM. Macco et Castillo, réfugiés cubains, ce premier a porté un toast au nom des républicains cubains, à la "République Universelle."

M. Macco est en route pour Paris.

Mort de M. Jean Henri Ubicini.

Paris, 29 oct—M. Jean Henri Ubicini, homme politique, est mort. Il était âgé de 66 ans.

Blocus de l'île de Formose.

Paris, 29 oct — On rapporte que des ordres ont été envoyés à l'amiral Courbet d'user le moins possible de mesures offensives à l'égard des navires marchands; d'éviter d'opérer des saisies et de faire en sorte que le blocus soit rendu effectif seulement pour prévenir les communications avec les ports de cette île.

Les élections au Reichstag.

Paris, 29 oct—Il y a une grande réjouissance dans certains cercles en cette ville, à l'idée que Metz, Strasbourg et Mulhouse, en Alsace-Lorraine, ont élu au Reichstag plusieurs candidats français.

Le Gén. Wolseley.

Le Caire, 29 oct—Le gén. Wolseley a été autorisé à nommer le Mudir de Dongola gouverneur provisoire de la province du Soudan, sous la souveraineté nominale du Khédive de l'Egypte.

Les termes de la convention seront sujets à révision après l'expiration de cinq années.

Médiation Anglaise.

Londres, 29 oct—On affirme que l'Angleterre, a encore offert sa médiation dans le différend Franco-Chinois, à la première occasion favorable.

L'assemblée nationale de Bulgarie.

Sofia, 29 oct—L'assemblée nationale de Bulgarie a été ouverte par Alexandre 1, prince régnant.

Dans son discours le prince a fait allusion aux relations amicales qui existent avec les puissances et spécialement avec la Russie, qu'il considère comme la libératrice de la Bulgarie.

Extradition refusée.

Madrid 29 oct—La France refuse absolument d'accorder l'extradition de Macco et de ses compagnons.

Le correspondant du London Times.

Londres 29 oct—Le correspondant du London Times à Rome rapporte que le Vatican désapprouve et déplore le nouveau mouvement des Evêques irlandais en faveur de M. Parnell.

Mort d'un Consul Américain.

Londres 28 oct—M. Grant consul des Etats Unis à Belgrade, est mort aujourd'hui.

Révolte.

Constantinople, 29 oct—Les albanais du district de Voïca se sont révoltés et ont attaqué et pillé trois villages puis massacré les habitants.

Le Baron Von Manteuffel.

Strasbourg, 29 oct—Le baron Von Manteuffel a ouvert aujourd'hui la nouvelle Université en cette ville. Les cérémonies ont eu lieu avec grande pompe.

Arrestation de Nihilistes.

St-Petersbourg, 29 oct — Un grand nombre d'arrestations ont lieu journellement, parmi lesquelles on cite plusieurs officiers de l'armée.

Une rigide surveillance est exercée sur les mouvements des Etudiants.

Importation de viande.

Londres, 29 oct—Plusieurs capitalistes anglais prennent des mesures afin d'importer de la viande de boucherie de Pologne. On emploiera des wagons réfrigérateurs pour le transport des viandes qui seront livrées à Londres trois ou quatre jours après l'expédition.

Elections.

Berlin, 29 oct— Les élections pour les membres du Reichstag ont commencé. Dans un district de cette ville, un démocrate socialiste a obtenu mille voix de majorité sur le vote combiné des libéraux et des conservateurs. C'est la première fois qu'un démocrate socialiste a été élu à Berlin. Un des libéraux a été réélu au Reichstag. On ne connaît pas encore le résultat dans les autres districts.

Situation en Egypte—Zobehr Pacha.

Alexandrie, 29 oct—Zobehr Pacha, au cours d'une entrevue qui a eu lieu aujourd'hui, a déclaré qu'un courrier parti de Khartoum il y a soixante trois jours l'avait informé que 100.000 rebelles entouraient cette dernière ville.

Mais il a ajouté que le général Gordon pourrait maintenir la place pendant deux ans, pourvu qu'il ait un approvisionnement suffisant de vivres.

Zobehr Pacha est convaincu que les troupes anglaises rencontreront des obstacles sérieux et qu'elles auront à livrer plusieurs combats avant d'arriver à Khartoum.

Il conseille fortement de ne faire aucun mouvement en avant jusqu'à ce qu'on sache positivement si le gén. Gordon occupe toujours Khartoum.

Il dit qu'il regrette que l'Angleterre ait refusé son aide, mais ajoute qu'il est trop tard maintenant pour une action immédiate.

Le service des transports.

Wady Halfa, 29 oct — Une grande confusion règne relativement au service des transports. Il y a une grande quantité de certaines provisions, mais d'autres manquent entièrement. On n'a reçu ni tabac ni médicaments. Des 100 bateaux dont on avait ordonné la construction immédiate, 25 seulement sont prêts pour le service.

Emprunt Egyptien.

Londres, 29 oct—L'emprunt de £950,000 avancé par le Baron Rothschild au gouvernement égyptien et dû le 31 octobre, a été renouvelé pour trois mois.

Le résultat des élections.

Berlin, 29 oct—Les Progressistes sont désappointés au sujet du résultat des élections qui ont eu lieu hier pour les membres du Reichstag.

Un second ballotage sera requis dans quatre districts remportés jusqu'ici par le parti progressiste. Ce résultat est attribué au vote des Socialistes qui indique une augmentation de 38,000, tandis que, par contre, celui des libéraux a diminué de 10,000.

Les retours d'élection arrivent lentement.

Les nouvelles de divers districts urbains indiquent l'élection de huit membres du parti du Centre, trois conservateurs, trois libéraux nationaux, trois nouveaux libéraux allemands et six socialistes. Dans trois autres districts les votes sont divisés et de nouveaux ballottages seront nécessaires.

Désertion de Bashi Bazouks.

Le Caire, 29 oct — On rapporte que cinquante Bashi Bazouks, qui ont été expédiés de Massowah à la poursuite des maraudeurs, ont déserté en corps et se sont joints à une bande de brigands Abyssiniens. Dans l'espoir d'une rançon, ils détiennent deux européens comme prisonniers.

Le Duc de Connaught.

Londres, 29 oct—Le duc de Connaught sera de retour des Indes au mois de mars prochain. Il viendra par la voie de San Francisco.

Le journal Truth.

Londres 29 oct—Le journal Truth écrit que l'Allemagne a offert la succession de Brunswick au Duc de Cambridge et qu'il l'a refusée.

Arrivée du Génl. Wolseley à Ambukal.

Le Caire 29 oct—Le Génl. Wolseley est arrivé aujourd'hui à Ambukol. Les courtiers canadiens ont réussi à faire passer 120 bâteaux sur la seconde cataracte.

Le navire de guerre Seignelay.

Londres, 29 oct—Des avis reçus ici annoncent que le navire de guerre Seignelay a hissé le drapeau français à Tajurah, Sagalla et Rodali, dans la Baie d'Aden. On rapporte que la France se les annexera.

Election en Allemagne.

Berlin, 29 oct — Le résultat des élections parlementaires dans 74 districts a été reçu. Dans 29 districts il n'y a pas eu de choix et un second ballotage sera nécessaire. Jusqu'ici 13 membres du Parti du Centre 7 socialistes, 7 libéraux allemands, 6 libéraux nationaux, 5 impérialistes, 4 conservateurs, 2 du parti du peuple, 1 guelfe et 1 alsacien ont été élus. Deux socialistes sont élus à Hambourg, 4 en Saxe, 1 à Berlin, 1 à Altona et 1 à Greez. Onze autres seront probablement élus aux seconds ballottages.

Lord Edmund Fitzmaurice.

Londres, 29—Lord Edmond Fitzmaurice, sous secrétaire des affaires étrangères, a déclaré à la Chambre des Communes, que les neutres doivent considérer le blocus de Formose par les Français comme une notification d'une déclaration de guerre entre la France et la Chine.

D'après cette déclaration du sous-secrétaire on suppose que les ports anglais seront fermés aux navires qui transportent des troupes françaises en Chine.

Le port de Hong Kong sera fermé aussi aux navires qui voudront s'équiper et se ravitailler après un combat naval.

La Chine s'oppose à la médiation.

Le choléra parmi les troupes.

Londres 29 oct—Les avis officiels reçus de Pekin par l'Ambassade Chinoise et communiqués au Comte Granville, Secrétaire des Affaires étrangères, annoncent que le gouvernement Chinois repousse toute médiation, dans le différend entre la France et Chine.

Des nouvelles reçues par la voie de Shanghai rapportent que le choléra se propage à bord des navires de l'escadre qui bloquent Formose.

Faillite.

Londres, 29 oct—MM. Gerdwood & Gorrest, courtiers, ont fait faillite. Leur passif est de $306,710.

Le nouveau Secrétaire de la Trésorerie.

Washington 29 oct—La commission de M. Culloch, secrétaire de la Trésorerie, a été signée hier après midi par le Président et expédiée par la malle à Raritan, N. J. pour être contresignée par le Secrétaire d'Etat. De sorte que M McCulloch n'aura sa commission que cette après midi ou demain matin. Il n'entrera donc en fonctions que demain.

M. McCulloch a visité ce matin le département de la Trésorerie et a eu une consultation avec le secrétaire Gresham.

Celui-ci restera à Washington quelques jours pour terminer ses affaires privées et partira ensuite pour Chicago.

Fièvre Jaune.

Washington, D. C. 29 oct—Le chirurgien en chef de l'hôpital de la marine rapporte que la fièvre jaune avec un caractère virulent a éclaté de nouveau sur la côte occidentale du Mexique.

La ville de Colima qui est à 1450 pieds au-dessus du niveau de la mer, n'a pas échappé au fléau.

La fièvre jaune sévit aussi à Manzanillo.

Explosion.

Baltimore, 29 oct—La locomotive d'un train de fret sur le Baltimore & Ohio R. R. a fait explosion ce matin à Locust Point. L'ingénieur et le chauffeur ont été tués instantanément.

Wall street.

New York 29 oct—Les valeurs sont à la baisse excepté les Grangers qui sont fermes; la baisse est de 1/4 à 3/4. Le New York Central et le Louisville et Nashville sont les moins en demande.

La perte du steamer Maasdam.

New York, 29 oct — Aucune autre information n'a été reçue hier soir au sujet du steamer Maasdam qui a brûlé. Il y avait à bord 50 hommes d'équipage et 150 passagers. La liste de passagers est attendue ici samedi Le Maasdam a été construit en 1872 à Renfrew, Ecosse.

Les troubles à Michipicoten.

Winnipeg, Man, 29 oct—Des avis reçus à Port Arthur annoncent que la force de police envoyée à Michipicoten est insuffisante à réprimer les désordres. Une bande d'environ trente bandits a son quartier général à deux milles du village et répand la terreur aux environs.

Ils menacent de tuer tous ceux qui donnent des informations contre eux.

Une plus grande force de police ou un détachement militaire est nécessaire pour rétablir l'ordre.

Les victimes du désastre à Youngstown.

Uniontown, Pa, 29 oct — Les restes des 14 victimes de l'explosion de la mine de Youngstown ont été inhumés aujourd'hui. Il y avait une foule considérable aux funérailles et la cérémonie a été des plus imposantes.

La Compagnie paie tous les frais et fait tout ce qu'elle peut pour soulager temporairement les familles éprouvées.

Le coroner Bateus ouvre une enquête demain matin; on espère obtenir quelque indice qui jettera de la lumière sur cette mystérieuse affaire.

Disparition.

Detroit, Mich., 29 oct—M. Fred. W. Duvernois, banquier, depuis plusieurs années en cette ville, vient de disparaître.

Il doit aux déposants de sa banque de 20 à $40,000; il était aussi agent de 9 Compagnies d'Assurance auxquelles il doit une somme totale de $15,000. Il avait transféré ses propriétés à sa femme depuis plusieurs années, mais le dit transfert n'a été enregistré que récemment.

Convention Episcopalienne.

Baltimore, 29 oct — La Convention Episcopalienne a eu un autre ballottage pour le choix d'un évêque, mais sans résultat.

Un comité de six ecclésiastiques et de six laïques a été alors nommé afin de se consulter et se prononcer sur le choix d'un candidat.

Le dit comité fera son rapport cette après-midi.

Faillite.

Augusta, Gie, 29—MM. M. J. Verdery & Cie, courtiers, ont fait faillite. Leur passif est, dit-on, de $20,000.

Le gouverneur Cleveland.

Albany, N. Y., 29 oct—Le gouverneur Cleveland, accompagné de son secrétaire privé le colonel Lamont, partira demain matin à 10 heures pour New Haven, Conn., et sera de retour à Albany le même soir.

Samedi matin, il partira pour New York afin de passer en revue une grande parade. Le gouverneur ira à Buffalo mardi pour voter et reviendra mardi soir à Albany afin d'y attendre les retours de l'élection.

La démocratie indépendante endosse le ticket de Tammany.

New York, 29 oct — La démocratie indépendante a retiré ce soir son ticket de comité et a endossé celui de Tammany.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Paso, Quick ... parti 25 oct
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 25 oct
Steamship Sportsman, Russell ... parti 25 oct
Steamship Lone Star, —— ... parti 28 oct
Goëlette J B Atkinson, Donahoe ... expéd 15 oct

PHILADELPHIE

Goëlette Jonathan Knight, Mulloy ... parti 2 oct

BATH, MAINE.

Goëlette Geo L Drake, Paris ... partie 20

LONDRES

Barque Idea, Cacase ... partie 27 sept

LIVERPOOL

Steamship Guillermo, Lazarraga ... parti 27 sept
Steamship Emiliano, Bengoa ... parti 27 sept
Steamship Chancellor, Corbishley ... parti 23 oct
Navire Nettie Murphy, Cosman ... parti 23 oct
Navire Nauparus, Eldrige ... parti 22 oct
Navire Tuskar, Bowdon ... parti 20 oct
Barque Union, Stailhaun ... partie 10 sept
Navire Lancashire, Robbins ... parti 12 sept
Navire Queen of India, Howell ... parti 12 sept
Barque Valona, Andrews ... partie 22 sept
Barque John Trahey, Ryan ... expédié 13 oct

GLASGOW

Barque Inveresk, Getson ... partie 3 oct

HULL (ANG)

Steamship Narva, Taylor ... parti 18 oct
Barque John Watt, Sweetser ... parti 30 sept

SHIELDS.

Steamship South Tyne ... parti 20 oct
Steamship Refewater, —— ... parti 20 oct
Steamship Toledo, Wishart ... parti 13 oct
Steamship Viceroy, —— ... parti 8 oct

PENARTH

Steamship Rhodora, Gamon ... parti 18 oct

NEWPORT

Steamship Racilia, Cox ... parti 17 oct

WEST HARTLEPOOL

Steamship Tarpeia, —— ... parti 24 oct

APPLEDORE.

Navire Excelsior, Whitfor ... parti 18 sept

HAVRE.

Navire Ile Marthe, Franchomer ... parti 4 oct

HAMBOURG

Barque Carlo, Trapani ... partie 27 sept

BREME

Navire Friedrich, Bruggerman ... parti 12 sep

GENES.

Barque Rosa-e-Aurelia, Dodero ... partie 6 sept
Barque Giuseppe Lanata, Profuma ... partie 4 oct

BARCELONE

Barque P Bredsdorff, Jensen ... partie 17 aout
Barque Freya, Blann ... partie 12 sept
Barque Magellan, Hangman ... partie 12 sept

CADIX

Barque Louisiana, Podesta ... partie 12 oct

RIO DE JANEIRO.

Steamship Saulpior, Scot ... en chargement 2 oct
Steamship Caxton, Askew, en chargement 2 oct
Navire Riverside, Kelley ... parti 26 sept
Navire Cashmere, Dill ... expédié 30 sept
Barque Domenico Lanata, Farina ... parti 11 sept
Barque Emmanuele P Marchese ... parti 19 sept
Barque Alfa, Malatesta ... parti 4 sept

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 29 octobre 1884.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$5,585,746 00	$720,995 00
Même temps la semaine dern.	6,236,770 00	674,792 00

ARGENT AMERICAIN

Argent américain (étalon) ... au pair
do (trade dollar) ... 85c
Prix de l'argent en lingots à Londres ... 50⅝d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	85½@	—
Pièces de 5 francs	89@	—
Pièces de 20 francs	$3,75@	3,85
Souverains	4,75@	4,85
Pièces de 10 thalers	7,50@	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25@	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c	par pes
20 marcs prussiens	4,60@	4,75
Or de la Californie	7@8 0/0	esc
Or américain, poids léger	95@	99
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est rare.

Prêts sur demande: aux banques 7 à 8 pour cent; en dehors des banques 7 à 8 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	8 "
Prêts sur garanties collatérales	8 "
Hypothèque A1	7 à 8 "

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 93¾ à 93⅞.

Le STERLING est facile.

Connaissement de navire et A1 à vue	477 à 471½
Traites de banques (sommes fortes)	nom.
do (sommes faibles)	nom.

Soixante jours.

Les FRANCS sont faciles.

Francs de commerce	5,28¾
Traites de banques	nom.

Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est facile.

Traites de commerce à $1 à 75c d'escompte.

Les banques tirent des chèques à $1.00 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	Offre	Dem
U S 4 0/0 ici	....	....
do à Londres	125¼	....

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.
Le Consols 63 64 Premiums 83 84
Bureau à 2 P. M.
6 actions de N. O. Gas Light Co ... 64
Le Consols 63¾ 64 Premiums 83¾ 84

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	121½	....
Citizens	100	60	87
Germania National	100	....	....
German'a Savings	100	....	....
Hibernia National	100	125	....
Louisiana National	100	....	125
Metro. Loan & Savings	100	....	115
Mutual National	100	....	128½
N O National	100	251	....
People's	50	....	....
State National	100	....	146
Union National	100	106	112
Whitney National	400	100½	108
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	....
Factors and Traders Ins	100	75	81
Firemen's	50	....	75
Germania Insurance Co	100	....	....
Hibernia Insurance	100	....	....
Home Ins	40	27½	30
Hope Insurance	100	....	105
Lafayette	50	56	....
Merchant Mutual	100	....	....
Mechanics & Traders Ins	100	....	....
N. Orleans Ins As	30	....	....
N Orleans Ins Co	50	50	52
People's Insurance	25	....	28
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Insurance Co	100	....	96
Teutonia	100	126	134
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	101	103½
Crescent City	100	....	105
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	100	103
Orleans	50	....	....
St Charles Street	50	....	71
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughter House	50	....	36½
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	70
Louisiana Ice Man Co	50	21	24
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	70
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	63½	72
N O Waterworks Co	100	49	51
Planters Crescent Oil Co	100	....	103
Sugar Shed Company	60	....	....
Southern Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	90
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Consols		63¼	64
A'84 et int		63¾	64½
Four		....	....
Three (Baby bonds)		55½	57½
Bons de ville.			
Premiums		83¾	84
B to drawing and int		83¾	....
Premium drawn number		150	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		....	....
Consolidated 6's		97½	99
Consolidated Extended		....	....
Extended 6's		....	98
Railroad		....	....
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 6 0/0 certificats		92½	93
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		94½	95½
Bons divers.			
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans St Louis & Chicago RR.		....	....
Jack. RR. 1st mort		103	....
Jack. RR. 2d mort. coup		....	115
Jack. RR. 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR. 1st gold mort		....	70
St. Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City 1st 14 years		....	....
N O City RR. Co mort		....	....
St Charles St RR mort 15 yrs		....	....
N. O. Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		....	102½
Levee Steam Cotton Press mort		....	....
Certificats et Warrants			
State Warrants Consti 1881.		95	....
State Warrants Ordin. 1884.		75	75½
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		69	....
new		46	....
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts. émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Jan. 1 1880)		....	30
Unpaid State Coupons prior to No 12		35	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issues. 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

La Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7250 balles, comprenant 350 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats 100 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière.
Low Ordinary	6 15/16nom	6 15/16nom	7nom
Ordinary	7 15/16nom	6 15/16nom	8⅛nom
Good Ordinary	8 15/16nom	8 15/16nom	9⅛nom
Low Middling	9¼	9¼	9⅜
Middling	9 7/16	9 7/16	9 9/16
Good Middling	9 11/16	9 11/16	9 13/16
Middling Fair	10	10	10⅛
Fair	10 7/16	10 7/16	10⅜

FUTURS.

Calme.

Octobre nominal; novembre 9,35 à 9,37; décembre 9,41 à 9,42; janvier 9,54 à 9,55; février 9,70 à 9,71; mars 9,85 à 9,86; avril 10,00 à 10,02; mai 10,15 à 10,17; juin 10,30 à 10,32; juillet 10,45 à 10,46; août —— à ——.

Les ventes comprennent 17,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à la Nouvelle-Orléans à 9 7/16; à Galveston à 9⅜; à Mobile à 9 5/16; à Savannah à 9¼; à Charleston à 9¼; Wilmington à 9¼; à Norfolk à 9 7/16; à Baltimore 9⅝; à New York à 9⅝; à Boston à 10; à Philadelphie à 10¼; à Memphis à 9¼; à Augusta à 9 à 9 1/16; à Cincinnati à 9⅛ et à St-Louis à 9 5/16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes: ordinary 7½; good ordinary 8⅝; strict good ordinary 9⅛; low middling 9⅜; middling uplands 9⅝; middling Orleans 10; middling Texas 10.

FUTURS.

Inactif.

Octobre 9,76 à 9,78; nov. 9,78 à 9,79; déc. 9,77 à 9,78; janvier 9,86 à ——; février 9,99 à 10,00; mars 10,12 à 10,13; avril 10,25 à ——; mai 10,40 à 10,41; juin 10,54 à 10,55; juillet 10,66 à 10,67; août 10,79 à 10,82.

MOUVEMENTS DU COTON.

RECETTES NETTES—A la Nouvelle-Orléans, depuis le 1er septembre, 292,631 balles; même temps l'année dernière, 399,819 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,330,518 balles; même temps l'année dernière, 1,306,157 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 147,344 balles; même temps l'année dernière, 145,535 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 614,633 balles; même temps l'année dernière, 538,059 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 162,974 balles; même temps l'année dernière, 211,393 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 680,026 balles; même temps l'année dernière, 746,741 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Ferme avec une assez bonne demande. Cotes—5 11/16d pour les middling uplands et ... pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p m—A peine stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme.

Cotes —60½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 58 fr. pour le Low Middling (sur mer).

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Calme pour l'open kettle et stable pour le centrifugal.

Reçu aujourd'hui 1260 barils et 40 boucauts.

Ventes, 1022 barils et 21 boucauts.

OPEN KETTLE—

Choice	
Strictly prime	
Prime	nom'l
Fully fair	
Good fair	
Fair	4@4¼
Good common	
Common	—@3¾
Inferior	

CENTRIFUGALS—

Granulated	@ 6
White	5¾@ 5⅞
Off whites	5½@ 5¾
Gray off whites	4⅞@ 5
Prime to Choice yellow clarified	4⅞@ 5
Grey yellow	4⅝@ 4¾
Seconds	3¾@ 4½

MELASSE—Bonne demande.

Reçu aujourd'hui 1071 barils de mélasse.

Ventes 1047 baril de mélasse.

Fair à choice prime 43 à 56.

Good Common	@25
Common	@20

CENTRIFUGAL—Fair to good prime 30 à 38; strictly prime — à 41; inferior to good common — à —

REFINERY—20 à 40.

SIROP—Bonne demande.

Reçu aujourd'hui — baril.

Ventes — barils.

Common to good prime 30 à 41c.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RECETTES DE RIZ — Aujourd'hui 158 sacs riz brut et 376 clean. Jusqu'aujourd'hui cette semaine 2291 sacs brut et 731 barils clean. Cette saison 263,274 sacs brut et 14,672 barils clean. Même époque de la saison passée 334,760 sacs brut et 15,553 barils clean.

RIZ CLEAN—Inactif.

Choice	@
Prime	5½@5⅞
Good	5¼@5½
Fair	4⅞@5¼
Ordinary	4½@4¾
Common	4 @4¾
No. 2	2¾@2¾

RIZ BRUT—Inactif.

$2 75 à 4 25 le baril de 162 livres, selon la qualité.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $16 00 la tonne et le son $13 00 à —.

FARINE ET GRUS.

A LA BOURSE.

Cotes officielles de la Bourse

FARINE—Facile.

Fancy 4 00 à 4 10 le baril; choix 3 75 à 3 87½; family nominal.

FARINE DE MAIS—$3 00 à 3 10.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $5 50 à —— le baril; extra fancy $4 75 à 5 50. Minnesota flour, bakers $5 37½; patente $6 25.

CREAM MEAL—Choice to fancy $3 50 à 3 60.

GRU FIN—Choice—$3 50 à ——.

GRU—Nominal à $3 75 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 75 à 4 00.

OAT MEAL—Coarse $5 25 à 5 50 le baril, fine $4 75 à 5 00.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 56 à — pour le blanc; — à — pour le jaune nouveau et 58 pour le mêlé nouveau.

AVOINE—De l'Ouest—35 à 36; Texas Rust proof — à —; du Texas 35.

SON—80 à 95

FOIN—Prime $17 00 à 18 00; Choice $19 00 à 20 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 5c de plus par boisseau; avoine 3 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Cotes officielles à la Bourse pour les lots en gros

Les provisions sont rares.

MESS PORK—$16 00 à 16 25.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 6⅛; short rib sides 9¼; long clear 9⅛.

BACON—Epaules nom. à 7¼; short rib sides nom. à 10⅞; long clear sides, il n'y en a pas ici.

SAINDOUX—En tierçons, raffiné 7¾; steam 8; kettle ——.

JAMBONS—nominaux à 14.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles de cochon.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES Jobbing — Breakfast Bacon: Choice canvassed, 12c la livre; uncanvassed, light strips 13c la liv; Sugarcured shoulders, Boston cuts, small ... à 10c la liv, large, 9c; Pig Pork demi-barils $8 75; family or prime mess, $16 00 le baril; rump pork, $14 50 le baril; extra prime $15 50 le baril. Jambons — Favorite brands, 14c la livre; medium, —— à 12c; plain and ordinary 10 à 11c la livre.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $13 50 à 13 75; plate beef $13 00 en baril; extra plate $7 00 à 7 10 en demi-baril; plate $6 75 en demi-baril, ordinary mess beef $14 00 le baril; New York Fulton market $9 00 à 9 25 le baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 11½ à 11¾; good 11 à 11¼; fair 10¼ à 10½; ordinary 9½ à 9¾c la livre; common 7¾ à 8.

THE—Oolong, extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; fine to choice 40 à 85c; fair to medium, 20 à 25c; imperial extra choice, 80c à $1 00 la livre; fine to choice 45 à 75c; fair to medium 30 à 60c; common to fair, 20 à 28c, hyson and young hyson ... to choice 35 à 55c; fair to medium, 22 à 40c; gunpowders, finest Moyune, 45c à $1 25; fair to medium, 40 à 60c; common to fair 28 à 35.

BEURRE — Creamery— Extra 34 à 34½c; extra firsts 32 à 33; firsts 27 à 28; seconds 23 à 24; thirds — à —. Dairy — Extra 18 à —; extra firsts 16 à 17; firsts 14 à 15; second 20; thirds — à —; common, old, etc., 5 à 7. 6 à 13

FROMAGE—New York cream 13 à 13¼; Ohio flats, full cream à 10; Illinois part skims—choice, 9; prime 8 à 8½; inferior 3 à 4

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 4¼ à 4½ la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 4c; Keller's—Magnolia— à 4c; Eagle — à 3⅜c; Olive— à 4⅛; De l'Ouest—Kirk's—Olive 4⅜; —; Blue India 5⅜ à 6; St. Rollix XXX German Olive 4⅛ à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4⅛ à —; Every day 4½ à —; Family 4⅛ à ——; miscellanées, Red Castile 7½ à 8; White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; Gretna Coarse 70c; City Fine 95c; Gretna Fine 90c; City Crushed 80c; Rock Salt ... la livre; pocket Salt 1½ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 13½c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre

FRUITS ET NOIX

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Oranges de la Louisiane, $5 00 à 5 50 le baril et $2 50 à la boîte; Pommes, Commons to good $1 50 à $2 00; choice to fancy $2 25 à 2 50; fancy Kings et Bellefleurs $4 00.

DU PAYS—Pacanes nouvelles 10 à 20c selon la grosseur; pistaches rouges du Tennessee 7 à 8c la liv.; de la Virginie 10c. Pêches séchées de l'Ouest (nouvelles) 6 à 7c; Pommes séchées de l'Ouest, choice (nouvelles) ¼ à —, fancy N C sliced new 7 à 7½; Choice N C ¼ à 5⅛ à 6; Evaporated apples new 10; Evaporated plums new 16.

ETRANGERS — Il n'y a pas d'oranges ici. Citrons $6 00 à 7 00 la boîte. Raisins layer new à $3 00 la boîte; en demi-boîte ——; en quart de boîte —c; Londres layer new $3 50; en demi-boîte —; en quart de boîte — c; en quart flats ——; Bananes $1 00 le régime Figues bananas $1 50 à $2 50 le régime. Raisins de Malaga, en barillets $3 75, en barils $7 50. Dattes 6½c la livre. Dattes persanes 7c la liv. en boîte. Currants 6½ à 7c la liv. Figues séchées layers — à la livre; boîtes ovales — c. Figues de Naples —— la boîte Prunes 7c. la livre. Citrons 33c la liv. Amandes Tarragona 17½c la livre; Iviça 16¼c. Noix du Brésil 7½ à 8c la livre. Filberts à 12½c. Noix anglaises 16c de française à 11c. Noix de Cocos à $35 00 le 1000, 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 50 par ton, ex-levée ou $8 00 par ton. on river bank oil cake, $24 00 par long ton. f. o. b. pour le pri e country; farine de graine de coton jobbing $22 50 à 23 00 par short ton. ex-levée ou dépôt; huile de coton crue, 31 à 32c le gallon ex-levée; huile raffinée, 40 à 41; cooking oil 50 à 55.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.]

POMMES TERRE—Louisville in bulk $1 50 à 1 60; in flour bbls $1 75; Iowa in large bbls $150; Hoosiers $1 35; Michigan Rose et Burbanks in bulk $1 50; in large bbls $2 10; Wisconsin in bulk $1 50 à 1 60.

OIGNONS—Iowa $1 75 à 1 80 en grands barils et $1 60 à 1 65 en petits.

AIL—Espagnol et Italien 50 à 75c le paquet.

CHOUX—Bulk 4c la tête.

CHOUCROUTE — De l'Ouest $5 00 le baril.

HARICOTS—Red kidney choix new 4½ à 4¾; western white, choice 5; western red kid new—il n'y en a pas; new medium choice 3¼ à 3½; pois verts nouveaux 2½ à —.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 25 à 5 50 la douz; poulets $2 60 à 4 50; canards $3 50 à 4; oies $4 50 à 5 50; dindes $10 00 à 15 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 3 75; poulets $2 00 à 2 50. canards $2 00 à 2 50; oies $4 00 à 5 00; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 19 à 21c, ceux de la Louisiane 22 à 23

SUIF—6 à 6¼c la livre pour celui de la ville 5½c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—24 à 25c la livre prime allow

MIEL—Strained 50 à 80c le gallon.

LAINE—Burry 7½ à 12c la livre; Louisiane clear 15½; clear lake 17½ à 18c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 7½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6½c; kips, 14 à 30 livres, 7½c; peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE — Green salted 7½ à 7¾c, dry flint 11½ à 12½; dry salted 9¾ à 10¼ c la livre; damaged green hides ... off; damaged dry 11c ...

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50 castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce. Raccoons 10c

PEAUX—Chevreuil 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée — à 1½c la livre; grise 1 à 1½; noire 3c

PLUMES—Meilleures plumes d'oies à 50 à 75c la liv., Common 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; de vaches — à 1c

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 8 à 9c; Low leaf 9 à —; medium leaf — à 10; good et fine leaf 11 à 12 —. Cuttings sorts — Lugs 6½ à 12; leaf 13 à 30.

TABAC MANUFACTURE—Fine navy 80 à $1 05 la liv; fine medium 53 à 63c; Bright quarters, common sound 35 à 45c; common 11— ... Bright navy, 4's et 3's, 30 à 36c. Bright sweet 30 à 50c. No 1. 6's et 10's, dark black sweet 35 à 50. Navy livre, 5's, 30 à 35c ... black 30 à 45c. Fancy styles, feuille naturelle 50 à 80c; No 1 livre ... 70 à $1 05.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch, 2 00 à —, goudron $2 25 à —— le baril. 2 00 à — le demi baril; Résine—D ... [illegible]

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1¾ livres, 10½c la yarde; 2 livres 11½c; 2¼ livres, 12; baling twine 11½ à 13c la livre.

ROYAL

BAKING POWDER
Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.,
31 oct—1 an SCHMIDT & ZIEGLER

COTTON TIES—$1 25 net le paquet au détail.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril; boucaut $5 00; anthracite $9 50 à 10 50 la ton.; bateaux 45c à — le baril; steamer $4 50 la tonne; en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Prêt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 50c; Pratts coal sur chars, pour le L and N R R $3 50 la ton.; Helena coal de $4 75 la ton.

PRIX DES BESTIAUX

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—	
Smooth, fat par liv. gross	4 @ 4¼
Good fat. par liv. gross	3½@ 4
Fair to common	3 @ 3½
Mississippi, Alabama, etc Grass	
Cattle—1re qualité, par liv.	3 @ 3⅜
2me qualité, par tête	18 00@25 00
Vaches communes et vieilles	8 00@13 00
Veaux—1re qualité, par tête	6 00@ 8 00
2me qualité, par tête	4 00@ 5 00
Yearlings—1re qualité par tête	9 00@12 00
2me qualité, par tête	7 00@ 9 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	6 @ 7
Fair fat	5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross	4 @ 5
Moutons—Good fat, par tête	2 00@ 3 00
Fair, par tête	1 50@ 2 00
Common, par tête	@
Vaches laitières—1re qualité, par tête	60 00@75 00
2me qualité, par tête	20 00@30 00

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI 30 OCTOBRE 1884.

Memphis..CHAS. P. CHOUTEAU, à 5 P M
Greenville...ED. RICHARDSON, à 5 P M
John W Tobbin, capitaine; Curt Homes, commis
Donaldsonville ...WHISPER, à 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edw Nicholls, commis
Port Eads ...NEPTUNE, à 9 A M
W S Bassett, capitaine; Jno F Aikea, commis
Bas du fleuve..GODFREY T JOHNSON, à 3 P M

VENDREDI, 31 OCTOBRE 1884.

Bayou Sara ...E. J. GAY, à 5 P M
J J Brown, capitaine; J F Muse, commis
Houma Point..MABEL COMEAUX à 12 M
E J Comeaux, capitaine; W H Macklin, commis
Buras ...DAISY, à 11 A M
Oliver Canton, capitaine
Bas du fleuve...GODFREY T JOHNSON, à 3 P M
Bas du fleuve...LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

Le "Chas. P. Chouteau" est arrivé hier soir avant un chargement de 3500 balles de coton et autres marchandises.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4 09	Nashville, Tenn	0.05
Cairo, Ill	10 5	New Orleans*	10.11
Cincinnati, O.	3 12	Omaha, Neb	7.00
Davenport, I	8.02	Pittsburgh, Pa	0 10
Keokuk, Iowa	9.09	Shreveport, La	0.02
La Crosse, Wis	5 01	St-Louis, Mo	17.10
Leavenworth, K	7 08	St-Paul, Minn	5.02
Louisville, Ky	2 11	Vicksburg, Miss	14.03
Memphis, Ten	10.08	Yankton	8.06

*Au-dessous ... des basses eaux de 1874

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 29 OCTOBRE 1884.

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship Morgan, Liaples, Key West, via Cedar Keys.
Steamship (costa ric) Heredia, Doane, Port Limon et Bluefields.
Goëlette Joseph Mach ... Nickerson, Utilla.
Goëlette Magnolia, Arnbtt, Ruatan.

ARRIVES.

Steamship (ang) Monarch, Thompson, Liverpool
Steamship Rigel, Abbott, Cardiff
Steamship (fran) Paris, Artur, Anvers, Havre et Bordeaux
Goëlette Farmen L Mulford, Little, Philadelphie

BATEAUX A VAPEUR.

John W Cannon, Cannon, Bayou Sara.
Mabel Comeaux, Comeaux, Point Houma
Fanchon, Trousdale, de Washington
Alice, de Hope Villa—Nouveau Bassin
Chas P Chouteau, Thorwegan, Memphis.
Ed Richardson, Tobin de Barne's Landing.
Keokuk, Scovell, de Plaquemine
Neptune, Bassett, du bas du fleuve.

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ—par steamship Whitney—$17,300 en espèces 4 sacs café 15 balles tabac.

RIO DE JANEIRO—par steamship Dalton—25,414 sacs café.

ANVERS—par steamship Paris.—35 caisses vin 3 60 barils ciment 250 caisses eau minérale 1 do m'dise S V Fornaris—1 do J Hart—3904 rouleaux de fer 950 caisses eau minérale 6 114 barriques genièvre 60 caisses de $2 do fromage 76 colis m'dises 200 caisses vin 5005 do vitres 30 colis harengs 160 caisses mdises à ordre—10 1¼ barriques genièvre Schmidt & Ziegler—1 caisse m'dises Wm Ficard—17 do Aug Koenig &co—9 do Forstall, Clayton &co—4 do E A Burke—200 balles sacs Morton, Bliss & co. 1165 barres acier St-L & Miss Valley Tr Co.

HAVRE—par steamship Paris—700 caisses champagne 15 paniers do A M & J Solari—1 caisse m'dises S Boulard—17 do B Lemore—2 do Bassetti & Xiques—10 caisses vin Jacquet—3 colis m'dises E A Isaver—4 caisses do J G Schreiver 6 do N Tourné—2 do porcelaine Jno Gauche's sons—2 caisses m'dises Sœur M Rose—3 do J B Revol & Son—1 do P Werlein—2 do G W Weingart—5 do M Suchard—117 do champagne 8 caisses m'dises à ordre.

BORDEAUX—par steamship Paris—185 caisses vin 53 barriques do 1 caisse capsules 2 do eau min 10 20 do conserves 4 do pruneaux 200 colis paille 20 barriques vinaigre J Vergnole—150 caisses pêches à l'eau de-vie 350 do cerises 75 do prunes 40 de conserves 11 do champagne 30 do sardines St-L N O & Miss Valley Trans co—10 barriques vin E C Villeré—3 caisses m'dises Goilard—15 do livres Clark & Meader—2306 pots sardines Smith Bros & co 50 do eau-de-vie 20 de vin F A Lambert—12 do Jacquet—32 barriques de 8 demie do J Cornibé—7 colis porcelaine C Morgan—3 caisses m'dises, 2 barriques vin J B Camors—1 caisse liqueurs M & P Pizzini—1 do eau de vie 1 do cognac 6 do vin 8 de m'dise B Sembée—1 do V Locker—1 do P Pons—2 do Schwartz & Son—1 do Kuhn 7 do H Damiens—12 do Lafargue & Brierre—1 do A Rechtel—1 do Léon Lanothe—1 C Samory—1 Girot & Godchot—2 do Bonnecaze & B—1 do T Generelly—15 caisses bronzes etc M Seooler 5 colis m'dises, L Queyrouze—1 barrique vin L Feltman—39 caisses papier Hermann Herse—9 do conserves 250 caisses fruits 25 do moutarde 100 do cerises 2 do huile 25 do sardines 100 do vin 83 barriques do 30 barils olives 5 caisses m'dises Bassetti & Xiques—3 caisses cognac 20 de vin 2 do kirsch 2 do vermouth 2 do absinthe 1 do m'dises A Gauthe—8 barriques vin T Bannmann—30 caisses porcelaine Anchoanche's Sons—25 caisses sardines 30 barils cidres 156 caisses vin 100 barriques vin de Edmond Dubois—28 do à Pozzi Bros—10 de 50 caisses do 50 do conserves 34 do prunes 16 caisses liqueurs 10 do sardines 93 do barriques de vin J Furnandez—48 do Am Couturié—2 caisses cognac A Lemoine—115 do vin 32 barriques do 50 caisses vichy 58 de huile 16 do champagne 75 do vinaigre 5 do sardines 7 do m'dises—25 caisses conserves 40 do liqueurs Paul Gelpi & Bro—12 barriques vin 161 caisses do 4 caisses m'dises 5 do fruits 1 do fromage A M & J Solari—10 barriques vin 24 caisses do 10 caisses liqueurs 250 do cerises F Limongy—27 do pêches 3705 do cerises 180 do ... 6 caisses conserves 6 barriques vin Schmidt & Ziegler 4 caisses de 33 caisses liqueurs 3 caisses m'dises Oscar Barcier—2 do cognac 3 caisses champagne 29 do vin 18 do huile 370 do prunes 20 barriques vin 30 do vinaigre 721 caisses sardines 554 do conserves 1865 paniers huile 600 caisses cerises 55 colis m'dises à ordre.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Jno W Cannon—1163 balles coton 1535 sacs graine coton 20 sacs coton en graine 850 sacs tourteaux 800 de farine graine coton 754 barils sucre 30 tonnes do 97 barils mélasse.

POINT HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—55 barils sucre 109 de mélasse.

WASHINGTON—Par steamer Fanchon—890 balles coton 1198 sacs graine coton 15 de coton en grain 110 sacs riz brut.

HOPE VILLA — par steamer Alice, 121 balle coton 211 sacs graine coton 20 barils sirop.

MEMPHIS — par steamer Chas P Chouteau—3407 balles coton.

BARNES' LANDING—par steamer Edw Richardson—6116 balles coton 1557 sacs graine coton 937 sacs tourteaux.

PLAQUEMINE — par steamer Keokuk—10 boucts sucre 255 barils de 273 barils mélasse 3 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE — par steamer Neptune—196 barils riz.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R AND STEAMSHIP COMPANY — 100 balles coton 327 barils sucre 67 do sirop 118 do mélasse 26 do riz 75 sacs riz brut

Train no 2 86 balles coton 3 wagons coton en graine 37 barils sucre 1½ do sirop.

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD—1746 balles coton et divers

LOUISVILLE, N O AND TEXAS R R— 289 balles coton 245 sacs graine coton 100 do de en farine ... sacs tourteaux 100 barils mélasse

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY 2432 balles coton 4 wagons graine coton 350 sacs tourteaux

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD— ..... balles coton.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR—1999 balles coton 12 boucts tabac.